

► Vient de paraître (1) : histoire et systèmes

C'est par les sciences naturelles, avec Cuvier au début du XIX^{ème} siècle, que la notion de système acquiert son utilité pour désigner de façon évolutive l'organisation du règne animal. Cette notion de système s'applique également au plan politique lorsqu'il possède, comme Annie Kriegel l'a démontré pour le mouvement communiste soviétique au XX^e siècle, sa généalogie, son anatomie, ses mécanismes de fonctionnement, ses projets et ses perspectives de développement et d'avenir. Le livre « Histoire et système » (Edition Cerf politique) sous la direction d'Emmanuel Le Roy Ladurie démontre qu'il existe des logiques communes entre le règne des Bourbons, l'empire napoléonien ou même la démocratie parlementaire. Mais plus intéressant encore, le grand

spécialiste de « l'histoire du climat depuis l'an mil » applique la notion de système à l'étude des accidents climatiques et leur corollaire les crises de subsistances qui se sont reproduits avec régularité dans le passé et encore tout récemment. Selon Le Roy Ladurie l'engrenage est le suivant : mauvaise récolte due à la météo, mise en difficulté de certaines catégories de population, mortalité accrue, natalité en déclin momentané, émeutes de subsistance, supplications religieuses, action sociale des autorités et enfin développement d'actions révolutionnaires ou para révolutionnaires. Cette démonstration lumineuse serait bonne, en ces temps d'abondance, à rappeler à l'opinion publique et aux élites qui nous gouvernent.

Jean-François Colomer

► Vient de paraître (2) : l'imposture climatique ou la fausse écologie

Sous la forme d'un dialogue avec le journaliste Dominique de Montvalon, Claude Allègre raconte dans les détails comment une véritable conspiration mélangeant science et politique a pu imposer le mythe du changement climatique à tant d'hommes politiques comme aux médias. Il est démontré comment les ambitions scientifiques et politiques de certains ont abouti à jeter le trouble, voire la peur, d'un bouleversement important pour la fin du siècle. Le climat de la terre a toujours varié et

son avenir, a fortiori à 100 ans, ne peut être prédit. Les deux paramètres les plus importants étant le soleil et les océans. A ce dernier niveau le CO2 de l'atmosphère peut entraîner son acidification avec une incidence sur le climat d'où la nécessité d'en limiter la teneur.

D'une lecture très claire, instructive et précise, L'imposture climatique, édité par Plon, est disponible en librairie au prix de 19,90 euros.

Arsène Saint-Ellier

► Agenda

☞ **13 au 17 juin, à Québec (Canada), XVII^e Congrès de la CIGR** (Commission Internationale de Génie Rural) sur le thème général « Biosystèmes durables via l'ingénierie ». Plus de 900 rapports seront présentés par des experts provenant de plus de 50 pays différents. Une version mise à jour du programme existe sur le site web www.cigr.org Il est conseillé aux participants de réserver leurs chambres d'hôtel au plus tôt. « Venez rencontrer de vieux amis et faire de nouvelles connaissances dans votre réseau professionnel dans une atmosphère agréable de traditions françaises » disent les organisateurs (japonais)...
JC. S.

☞ **3 et 4 septembre, à Clermont-Ferrand, Ecotechs 2010**, en première partie de la conférence AgEng 2010 (lire page 1). L'accent sera mis sur la recherche appliquée dans le domaine de l'éco-conception au service des agroéquipements, avec la mise en pratique de l'éco-évaluation et des méthodologies d'éco-innovation. Les conclusions d'Ecotechs seront présentées à l'occasion du Sima 2011 aux professionnels et visiteurs du salon, sous la forme d'une conférence-débat, animée par le Cemagref. Inscriptions sur www.ecotechs2010.org.

JB.M.

Et aussi :

☞ **9 au 11 juin, Toulouse-Labège (espace Diagora)**, Congrès national des Cuma : www.cuma.fr.

☞ **27 août au 5 septembre au parc des expositions** : 64^e Foire internationale de Chalons-en-Champagne : <http://www.foiredeschalons.com/new/foire-64/foire-64.html>.

☞ **14 au 17 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport** : Space 2010, salon international de l'Élevage : www.space.fr (lire page 3).

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,
19, rue Jacques-Bingen, 75017 Paris.
Site Internet: www.SITMAFGR.com
Tél.: 01 42 12 85 90 - Fax: 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication :

Vincent Pietri

Rédacteur en chef: Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal: Mai/Juin 2010.

« Tous droits de reproduction

ou de traduction même partielle réservés »



Editorial

L'Assemblée général du 7 mars et le Conseil d'administration qui l'a suivie ont permis de donner à la SITMAFGR une nouvelle équipe. J'ai accepté la lourde tâche d'en assurer la coordination et la responsabilité de la mener sur les voies des adaptations nécessaires aux enjeux actuels.

Je mesure le poids de ces missions qui m'ont été confiées, de plus, succéder à Jean-Claude Bonnet et Jean-Paul De Wispelaere ne sera pas une chose facile.

J'aurai toujours à l'esprit la grande expérience et le remarquable dévouement qu'ils ont mis au service de la SITMAFGR et j'essaierai de m'en inspirer dans l'accomplissement de ma fonction. L'explosion des technologies, l'approche écologique du cadre de vie, la crise sans précédent qui secoue le monde actuel, sont autant de paramètres qui nous obligent à une évolution permanente et à des modifications profondes.

La SITMAFGR a cette chance unique d'avoir des membres de toutes les origines, de toutes les formations, de toutes les compétences, qui réunissent une expérience exceptionnelle que nous allons essayer d'exploiter pour la mettre au service du plus grand nombre et tenter ainsi de répondre aux interrogations d'aujourd'hui et pour pas de demain.

Vincent Pietri, président

► Un Bureau rajeuni à la SITMAFGR !

Comme indiqué dans le précédent Bulletin, l'élection du Bureau par le Conseil d'administration, n'ayant pu se faire à l'issue de l'assemblée générale, a eu lieu le 13 avril. Le président **Jean-Paul De Wispelaere** avait annoncé qu'il ne souhaitait pas conserver cette charge, s'étant installé dans une île lointaine. Il devenait alors membre de droit au Conseil, ce qui permettait d'élire un nouvel administrateur. Une jeune et nouvelle adhérente, **Valérie Quivogne**, a alors été brillamment cooptée. Le Conseil pouvait alors élire le Bureau. Pour le poste de Président, deux candidats bien connus se présentaient : **Vincent Pietri**, ancien Secrétaire général de la SITMA puis de la SITMAFGR, et **Jean-Claude Souty**, président délégué de celle-ci et ancien président de l'AFGR. Le match a été amical et serré : l'avantage est revenu au premier cité et le deuxième a retrouvé à l'unanimité le poste qu'il occupait.

Parmi les deux vice-présidents, Jean-François Colomer ne se représentait pas (son nom a été omis dans le dernier numéro). S'étant portée candidate, Valérie Quivogne a été plébiscitée vice-présidente. Les autres membres du Bureau ont tous été unanimement reconduits à leur poste. Le Bureau s'établit donc ainsi :

Président : **Vincent Pietri ;**

Président délégué : **Jean-Claude Souty;**

Vice-présidents : **Jacques Dehollain et Valérie Quivogne ;**

Secrétaires Généraux : **Guy Tailliez et Ziad Habib ;**

Trésorier : **Alain Odena ;**

Trésoriers-adjoints : **André Faivre et Yves Baratte.**

Guy Tailliez et Ziad Habib

► Colloque AgEng2010 : il est temps de vous inscrire

L'inscription au colloque AgGeng 2010 (voir nos précédents bulletins) qui se déroulera du 6 au 8 septembre à Clermont-Ferrand est maintenant ouverte. Vous pouvez bénéficier de remises si vous vous inscrivez avant le 30 juin. Pour plus de détails, rendez-vous sur le site www.ageng2010.com. On trouvera également sur ce site le programme complet de la Conférence qui a lieu tous les deux ans en Europe. L'édition 2010 mettra l'accent sur les avancées dans la conception et le développement des écotecnologies pour l'agriculture, les biosystèmes et le développement rural (lire la suite de notre rubrique Agenda page 4).

Jean-Claude Souty

► Le Space 2010 se présente bien malgré la crise

« Malgré un contexte de crise dans le secteur de l'élevage, la 24^e édition du Space, qui se tiendra à Rennes du 14 au 17 septembre, se présente plutôt bien », a annoncé Jean-Michel Lemétayer, président du salon, lors d'une conférence de presse le mardi 18 mai à Paris. L'état des inscriptions à la mi-mai indiquait 1 000 exposants dont 217 étrangers et 70 nouveaux. L'aviculture fait un retour en force. C'est en effet le secteur d'élevage qui souffre le moins aujourd'hui. Mais le porc et le bovin restent également présents. Les énergies renouvelables verront leur présence s'accroître encore. En revanche, les secteurs de l'agronomie, de la santé et des semences sont plutôt en régression. La mise en avant des nouveautés via les « Innov'Space » sera un temps fort du Space 2010 et la plate-forme recherche et développement, sur 230 m² de stand, aura pour thème « Mes parcelles sans tabou. J'échange pour gagner » : gagner du temps, gagner en coûts de production, gagner en conditions de travail et en qualité

de vie, gagner en développement durable (limitation des déplacements et meilleure sécurité, baisse des gaz à effet de serre, respect du bocage et amélioration de la qualité des eaux).

Les exposants comme les visiteurs viennent au Space autant pour parler technologies, se tenir au courant des pratiques nouvelles que pour faire du business sur les machines agricoles ou la génétique bovine. Le challenge « France Prim'Holstein » qui verra la participation des 230 meilleures vaches de la race, provenant de dix régions, fait partie de ces rendez-vous qui peuvent intéresser toute région laitière, crise ou pas crise. De même, le très grand nombre de rendez-vous, colloques et échanges d'expériences proposés. C'est cela qui fait la réussite d'un salon professionnel comme le Space, lieu d'idées nouvelles et d'expériences.

Toutes les infos sur : www.space.fr

Jean-Baptiste Pambrun

► Biomasse : de nombreuses marges de progrès

Des gisements de biomasse pour la future production de biocarburants de seconde génération, à partir de biomasse cellulosique, sont « extensibles ». C'est l'une des conclusions d'un colloque qui a exposé le 4 mai à Lyon les acquis du programme Regix sur les ressources en biomasse agricole, forestière et déchets destinés aux bioénergies (biocarburants de 2^e génération, cogénération). Des progrès agronomiques et une réduction des coûts de production sont attendus. Le miscanthus, par exemple, qui a un rendement d'environ 12 tonnes de matière sèche à l'hectare, peut atteindre 15 tonnes en récolte d'hiver et 20 tonnes en récolte d'automne, a souligné Alain Besnard, du GIE Arvalis-Onidol. L'amélioration des engins forestiers, tels les abatteuses, qui ont accru

leurs rendements de 4 à 5 fois dans la dernière décennie, devrait quant à lui compenser le renchérissement probable des coûts de production de la biomasse forestière. Le projet Regix (Référentiel unifié, méthodes et expérimentations en vue d'une meilleure évaluation du gisement potentiel en ressources lignocellulosiques agricole et forestière pour la bioénergie en France) a été créé en 2005 et financé dans le cadre du programme national Recherche Bioénergie de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Il avait pour objectif d'appréhender dans une approche unifiée (portail unique forêt/agriculture) les savoirs, les méthodes et les techniques concernant les ressources lignocellulosiques nécessaires à la filière biocarburant.

JB.P.

► Fabien Landré, sacré meilleur laboureur du monde

L'éternel Poulidor du labour à plat a enfin triomphé sur son tracteur de compétition. Fabien Landré, jeune agriculteur de 28 ans, originaire de Bâgé-la-Ville (Ain) a été sacré champion du monde de labour à plat au dernier championnat du monde des labours qui s'est déroulé les 17 et 18 avril, en Nouvelle Zélande. Avant d'obtenir la consécration sur les terres des All Blacks, il avait collectionné les deuxièmes places : championnat du monde en Irlande (2004), d'Europe au Danemark (2008), de France (2004). Bertrand Rott, agriculteur

dans le Bas-Rhin s'est classé quant à lui 7^{ème} en labour en planches. C'est le néo-zélandais Bruce Redmond qui a décroché la médaille d'or dans cette discipline.

Pierre-Edouard Millot (Haute-Saône) et Anthony Vitré (Maine-et-Loire) iront défendre les chances françaises au prochain championnat d'Europe qui aura lieu les 22 et 23 septembre en République d'Irlande. C'est Strasbourg qui accueillera l'édition 2011.

René Dusautois

► Ruralité, énergie : le billet de mauvaise humeur d'un béotien

Mon fermier est en liquidation judiciaire, il louait ma petite ferme et plusieurs anciennes métairies des environs. Il tentait d'exploiter un troupeau de 500 brebis mères au cœur de l'un des plus grands bassins de production d'agneau français : le Confolentais, province limousine de la Charente.

De passage à Confolens pour des emplettes, j'ai eu la surprise de trouver, à l'intérieur des rayons congélation d'un « hard discount », de pleines caisses de gigots d'agneau origine Nouvelle-Zélande.

La semaine dernière dans une dépendance, je me suis pris les pieds dans les outils que je n'avais pas rangés. Je suis tombé en me faisant très mal. Faut dire que les ampoules à incandescence sont maintenant interdites à la vente et les nouvelles lampes à économie d'énergie

se mettent à éclairer correctement le local lorsque l'on en sort, après avoir cherché dans la pénombre ce qu'on était venu y trouver.

Pourtant, le technicien qui projette d'installer des capteurs photovoltaïques sur ma toiture m'a affirmé qu'une heure d'ensoleillement sur cette Terre suffirait à couvrir les besoins énergétiques de l'ensemble de la planète pour une année.

Vous ne voyez pas la relation entre tous mes propos ? Je dis moi qu'une civilisation qui m'interdit de m'éclairer correctement avec une énergie pléthorique éternellement renouvelable, et qui utilise sans compter suffisamment d'énergie fossile pour faire crever ses paysans, est une société qui marche sur la tête !

René Autellet

► Retour en vitesse lente sur le marché des agroéquipements

L'année 2009 ne se tire pas trop mal pour la filière des agroéquipements. En mettant entre parenthèses l'exceptionnel millésime 2008, elle ramène le marché à un niveau comparable à celui de 2007 (3,99 milliards d'euros) et en dessus de 2006 (3,47 milliards d'euros). La question que se posaient la plupart des participants à la Convention nationale des agroéquipements, les 8 et 9 avril à Marseille, concernait surtout l'exercice 2010. Personne n'est dupe que le résultat correct de 2009 est dû à un énorme reliquat de commandes de 2008. En revanche, 2010 a démarré dans la crise, laquelle pourrait être à l'ordre du jour durant de longs mois, comme l'a souligné Jean-Pierre Bernheim, président d'Axema, lors de la Convention : « 2010 sera une année difficile. L'activité va rester faible. Tout le monde espère une reprise au second semestre, mais il n'y a aucune certitude ».

Dans ses prévisions, la filière se risque à avancer un chiffre d'affaires global de 3,4 milliards d'euros en 2010. A ce manque de visibilité s'ajoute le spectre d'une

possible hausse des matières premières. Les grands groupes mondiaux du minerai de fer sont en position de force pour imposer des hausses considérables, dans une fourchette de 80 à 130%. Le prix du pétrole, tombé à 40 \$ le baril fin 2008, a franchi en avril la barre des 80 \$, soit une augmentation de 69% en un an. Rien d'étonnant donc à ce que Michelin ait récemment annoncé une hausse de ses pneumatiques pour 2010. La situation du marché est identique chez la plupart de nos voisins européens. Gilles Dryancour, président du Cema (Association européenne des constructeurs d'agroéquipements) fait état d'un recul des ventes de 15% en 2009 et de prévisions d'une nouvelle baisse de 15% pour 2010. Prévision confirmée par les immatriculations de tracteurs au premier trimestre 2010. En tracteurs standards, les immatriculations françaises ont reculé de près de 33%, comparé aux trois premiers mois de 2009. L'Allemagne est à -25,9%, le Royaume-Uni à -14,3%, l'Italie à -17,2% et l'Espagne à -21,3%.

Rémy Serai

► Ademe : bilan positif des biocarburants sur les émissions de GES

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) a rendu public, le 8 avril, son étude sur l'analyse du cycle de vie des biocarburants de première génération. Principale conclusion : leur bilan en termes d'émissions de gaz à effet de serre et de consommation d'énergies fossiles est positif, comparé à celui des carburants fossiles. Les réductions d'émission de GES vont, pour les bioéthanol, de 49 % pour le blé à 66 % pour la betterave, voire à 72 % pour la canne à sucre. Des performances qui satisfont les producteurs

de biocarburants que sont Proléa, l'AGPM, l'AGPB, la CGB et le SNPAA. « Une analyse complémentaire sera menée pour modéliser l'impact du changement d'affectation des sols », a précisé Jean-Louis Bal, directeur productions et énergies durables à l'Ademe. Car pour l'heure, ce critère reste, à l'échelle de la planète, difficile à quantifier. Un aspect que les associations environnementales, à l'image France nature environnement (FNE) condamne fermement.

JB.P.